

Le son épique de Lucky Pepper

Lucky Pepper se produira le dimanche 23 juillet à 13h à Bourrou (Gratuit). Il vient de sortir un disque soutenu par MNOP et Some Produkt.

Philippe Jolivet
p.jolivet@dordogne.com

« Son premier disque de blues, il l'a acheté alors qu'il était au lycée. « J'étais dans un magasin de disques et il y avait du blues qui passait. Je ne savais pas ce que c'était alors j'ai demandé au vendeur. C'était Muddy Waters. J'ai acheté le CD et après j'ai continué », explique Lucky Pepper de son vrai nom Geoffrey Kempf.

Ce que j'aime dans cette musique, c'est son côté populaire qui parle à tout le monde.

Il a tellement continué qu'il a été jusqu'aux États-Unis en 2019, sur la Route du blues pour « une sorte de pèlerinage » lors duquel il a eu l'occasion de rencontrer des musiciens locaux et de revenir aux racines de la musique de la Nouvelle-Orléans. Une musique qui l'inspire au quotidien et qui l'a mené à créer en 2021 Lucky Pepper quartet avec JP Cardot au clavier, Rémi Puglisi à la batterie et Julien Lacombe à la basse. Un groupe blues

rock'n'roll et swamp blues dans lequel Lucky Pepper, chanteur et guitariste, qui écrit les textes et compose la musique et chante en anglais. « Ce sont des chansons qui parlent de la vie en général, avec un côté parfois mystique comme dans *Southern Belle*

, l'histoire d'une sirène qui transforme les mauvais amants en poissons-chats, un animal emblématique du blues. » Une musique qui parle aussi d'amour, des démons intérieurs, de l'éloignement du musicien sans cesse sur les routes et dans laquelle l'artiste pousse aussi des coups de gueule comme dans *Easier said than done*, chanson qui a donné son titre à l'album qui sera disponible en CD lors du concert de Bourrou et en vinyle à partir de l'automne en partenariat avec Some Produkt et MNOP pour sa production.

Des influences éclectiques

« C'est une musique très personnelle mais assez légère, ce n'est pas quelque chose de lourd ou d'oppressant. Il y a le rock'n'roll qui apporte un côté énergique et insouciant, peut être même un peu naïf. C'est ce que j'aime dans l'esprit rock'n'roll », explique Lucky Pepper qui tire son inspiration de la musique des années 50 et 60 et d'artis-



Ce sera l'occasion de découvrir l'album *Easier said than done* / que vient de sortir l'artiste. Photo Rémi Philippon

tes comme Little Richard, Bo Diddley, Link Wray, Nick Curran, Larry Williams ou encore Johnny Guitar Watson pour les plus connus. « Mais je m'inspire de tout ce qui est blues et rock'n'roll. Ce que j'aime dans cette musique, c'est son côté populaire qui parle à tout le monde. Et son côté énergique. Je m'inspire aussi d'artistes d'époques beaucoup plus modernes. Je suis très éclectique. J'aime par

exemple le côté énergique et teen-agers des Ramones même s'il n'y a pas de punk dans mes compositions. Mais je considère que tous les artistes subversifs des années 50 étaient un peu les punks de leur époque par leur côté rebelle. » Et c'est un vrai plaisir pour lui de participer à MNOP après être venu il y a quelques années pour se produire en solo. « Surtout avec ce nouveau disque où il y a claire-

ment des influences de la Louisianne et de la Nouvelle-Orléans. ». Le disque de 12 titres a été enregistré à Bordeaux avec l'ingénieur son Albert Milouchian qui a notamment travaillé pour *Malted Milk*. Il sortira officiellement à l'automne et sera distribué par Doghouse and bone records. Une release party sera d'ailleurs organisée à cette occasion au Moulin du Rousseau.